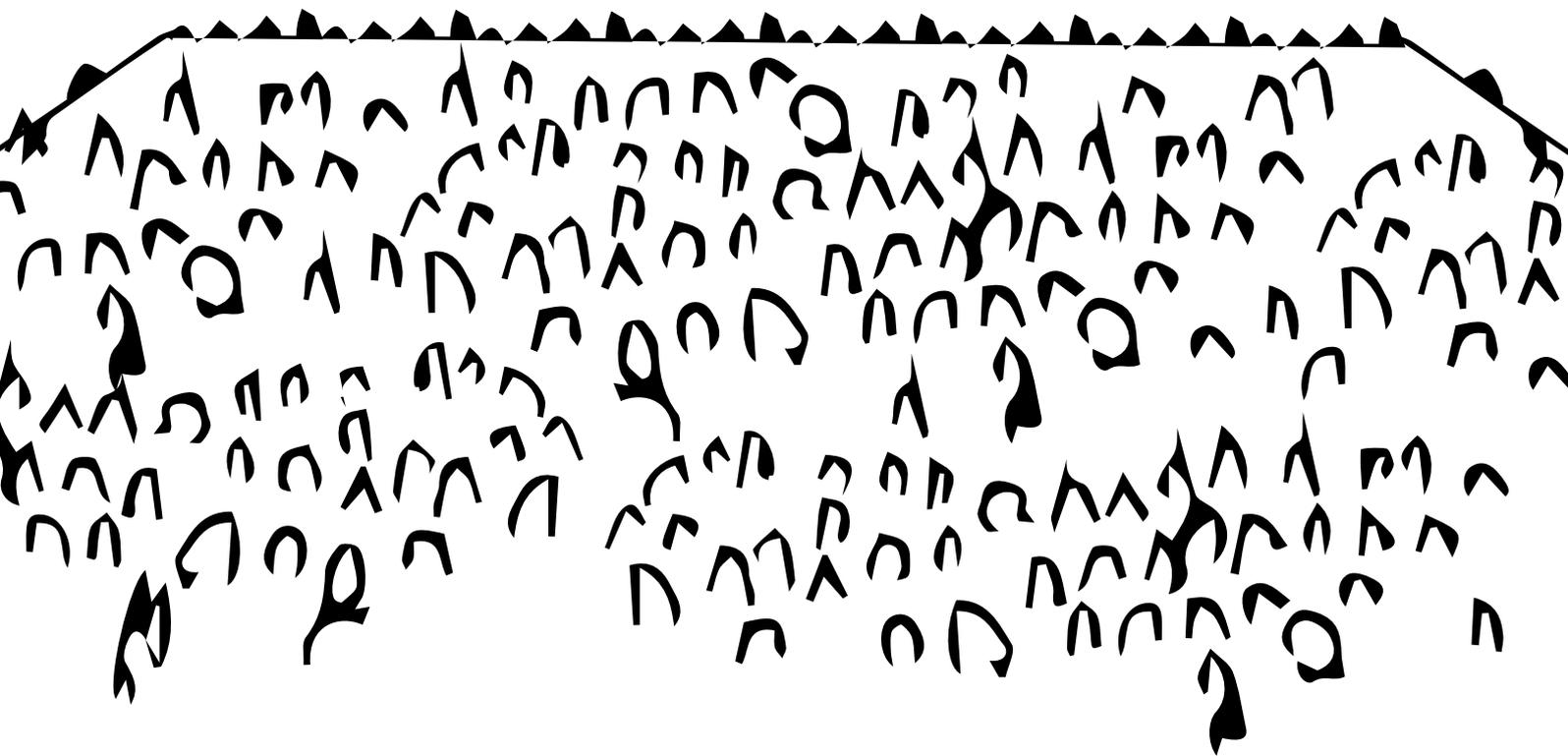
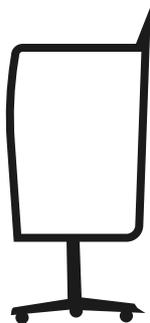


CONSEILS AUX SPECTATEURS

JÉRÔME ROUGER



LA MARTINGALE

25 RUE DU GÉNÉRAL SARRAIL - 86000 POITIERS

06 08 09 27 96 - MARTINGALE@LAMARTINGALE.COM - WWW.LAMARTINGALE.COM

Siret : 418 744 157 000 37 - APE : 9001Z / Licences : L-R-22-011164

Conception graphique Marie Dépeux-Hengoat



PRÉSENTATION

Au théâtre, les spectateurs ont rarement conscience de l'influence qu'ils ont sur la qualité d'une représentation. On n'a rarement entendu une spectatrice ou un spectateur dire à la fin d'un spectacle : "je n'ai pas été bon(ne)". Et pourtant...

Fort de sa conséquente expérience de la scène, maîtrisant parfaitement l'art de l'éloquence, Jérôme Rouger livre avec l'humour qu'on lui connaît une conférence spectaculaire en forme d'étude sur le public et délivre de précieux conseils.

NOTE DE L'AUTEUR

GENÈSE DU PROJET - WORK IN PROGRESS

“

À la manière de « Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie », une de mes précédentes créations, le spectacle se construit en work in progress.

Le point de départ est une première version de 30 minutes que j'ai eu l'occasion de jouer plusieurs fois lors notamment de présentations de saison* et qui n'était pas forcément destinée à devenir « autre chose ».

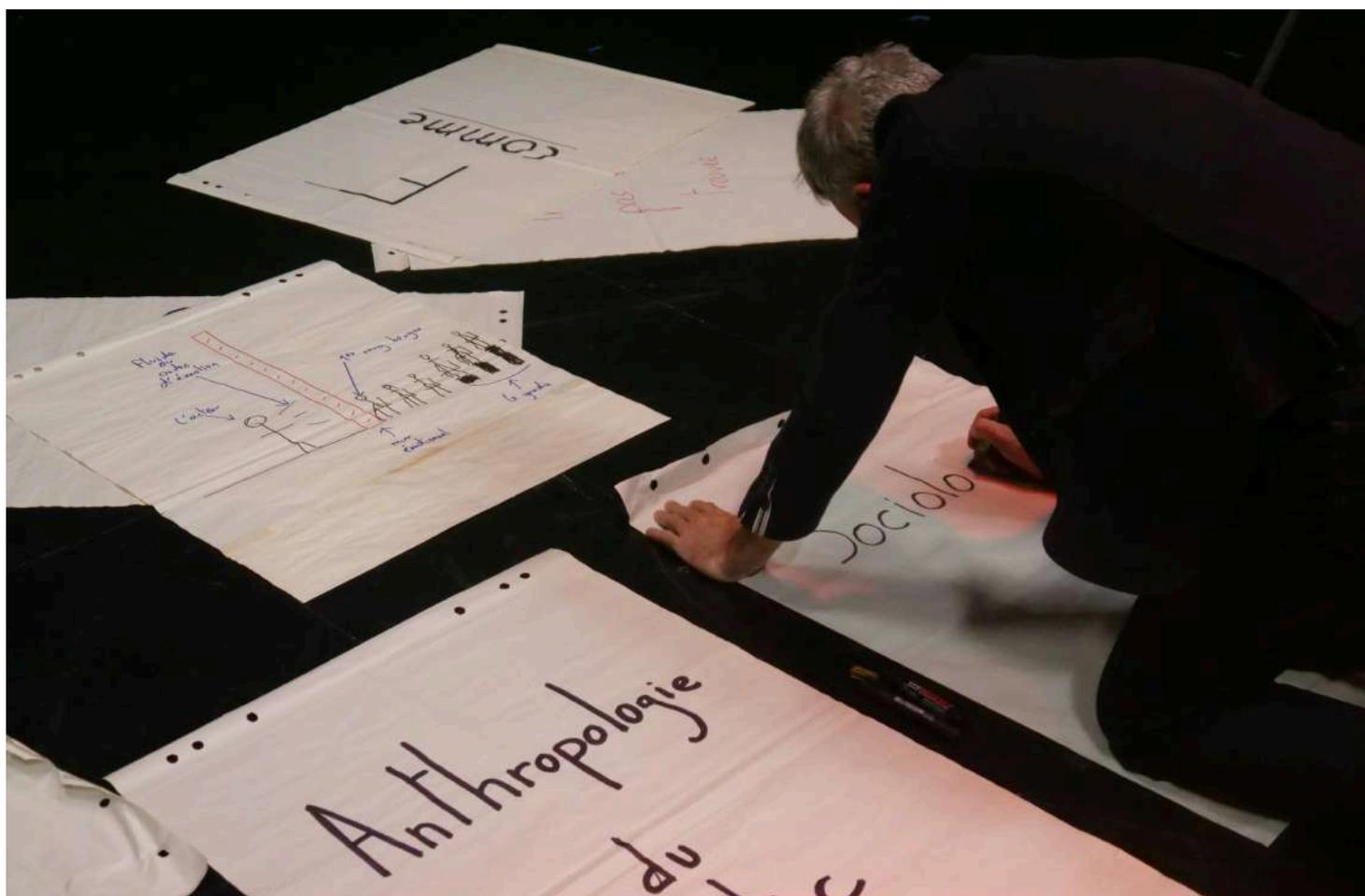
Mais un intérêt prononcé pour cette problématique acteur-spectateur, cette problématique de la représentation, du public, a fait que je n'ai cessé de m'y intéresser de plus en plus, de cogiter, et que j'accumulais ainsi beaucoup de notes qui me faisaient dire que je n'étais pas allé au bout de ma démarche avec cette version courte.

Après maturation, j'ai donc décidé de transformer cette proposition souvent jouée en présentation de saison en véritable création, avec un travail de mise en scène plus fouillé, de scénographie, et un texte plus approfondi, tout en continuant suivant ce processus de work in progress. Ainsi, j'ai commencé à bâtir une nouvelle version d'environ 1h, que j'ai pu expérimenter par deux fois lors de la saison 23-24. Le résultat était très encourageant. La création se fera au théâtre de Belleville à Paris en décembre 2025. Avant cela, je présenterai le spectacle en avant-première (voir dates et lieux page suivante). Cette période d'avant-première serait à considérer comme une longue période de résidence, où le public, au centre de cette création, est presque un partenaire de la mise en scène. C'est la période finale de création du spectacle, qui permet des réécritures, des ajouts, des coupes, des ajustements de mise en scène, de scénographie,...

”

Jérôme Rouger

* À Malraux scène nationale **CHAMBERY SAVOIE**, au Carré-Colonnes scène nationale Bordeaux Métropole **ST MEDARD-EN-JALLES**, au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers scène nationale **POITIERS**, au Parvis scène nationale **TARBES**, à la scène nationale du Sud-Aquitain **BAYONNE**, à Equinoxe scène nationale **CHATEAUROUX**, à Dieppe scène nationale **DIEPPE**, aux Scènes du Jura scène nationale **LONS LE SAUNIER**





Conseils aux spectateurs à la Coursive - Scène nationale de La Rochelle ©Baptiste Bélière

ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR

Quel est le lien entre l'acteur et le spectateur ?

Le lien, c'est que l'espace d'un moment, ils se retrouvent ensemble dans un endroit appelé un théâtre, pour vivre une expérience émotionnelle commune. Et ceci même s'ils ne s'y trouvent pas pour les mêmes raisons. Ce qui m'a intéressé dans ces « Conseils aux Spectateurs », c'est comment cette communauté de gens qui a priori, ne se connaissent pas, les spectateurs, représentent pour les acteurs sur scène, une entité qu'ils vont appeler « le public » et qui va avoir des comportements différents d'une représentation à l'autre. Il y a un texte, un décor, des acteurs, des costumes, qui sont des invariants (et encore !), mais il y a aussi une configuration de la salle, une quantité plus ou moins importante de spectateurs, un horaire, un jour, ... qui créent des flux émotionnels très différents selon les représentations. Ce qui m'a intéressé, c'est entre autres de faire prendre conscience qu'une représentation ce n'est jamais la même chose, que le public y a une influence, influence dont souvent, il n'a pas conscience.

Y a-t-il des bons et des mauvais spectateurs ?

Clairement ! En tant que spectateur, on se retrouve parfois à côté de quelqu'un qui n'a aucune réaction, ou qui semble ne pas apprécier pas le spectacle. Ce n'est pas aidant... A contrario, on peut aussi se retrouver à côté de quelqu'un qui y adhère pleinement et cela a probablement un effet un peu contagieux... En tant qu'acteur, et surtout pour quelqu'un comme moi qui est souvent en adresse directe au public, il peut y avoir des spectateurs déstabilisants. Même si avec l'expérience, ce phénomène s'atténue très fortement. Mais on a souvent lu ou entendu des témoignages de comédiens ou comédiennes qui relatent qu'ils voyaient un spectateur qui faisait « la gueule » pendant qu'ils jouaient, et qu'ils avaient tendance, même sans le vouloir, à focaliser sur cette personne.

Quel est le meilleur conseil à donner à un spectateur ?

Venir avec l'esprit ouvert à l'inconnu. C'est ce qui fait le sel d'une expérience de spectateur au théâtre : ne pas savoir ce qu'on va trouver. Et donc il faut être préparé à trouver ce qu'on n'est pas venu chercher ; et s'y laisser embarquer, quand bien même parfois cela peut être déstabilisant. On fera le bilan en sortant...

PRESSE

Le Monde

« Une sorte d'étude sur le public, à la fois désopilante et parfaitement observée [...] le public devient le sujet même de la réflexion, et le processus fonctionne. » **Sandrine Blanchard**

<https://www.lemonde.fr/culture/>

Le Canard enchaîné

« Quel bonheur que cette vraie-fausse conférence pédagogique sur l'art d'être spectateur, avec à l'appui de la démonstration, une observation in situ de nos tics et travers. » **Mathieu Perez**

<https://www.lecanardenchaine.fr/culture-idees/>

De la cour au jardin

« Ce spectacle très pertinent, avec un vrai fond et une vraie analyse sociologique, est traité avec beaucoup d'humour et de drôlerie. Nous rions énormément, grâce à l'engagement total du comédien, à sa force comique, son humour à froid, parfois un peu noir, et à sa composition de ce personnage ». **Yves Poey**

<http://delacouraujardin.over-blog.com/>

ÉQUIPE

Écriture, jeu et mis en scène : **Jérôme Rouger**

Lumières : **Mathieu Marquis**

Chargé de production : **Guillaume Rouger**

Administration : **Agnès Rambaud**





JÉRÔME ROUGER

Au travers des spectacles qu'il écrit et crée avec sa compagnie La Martingale, Jérôme Rouger interroge les processus de manipulation, de domination, de reproduction, ainsi que les codes sociaux et les codes du spectacle, et s'intéresse à leur transgression. Ses créations explorent régulièrement les rapports acteurs/spectateurs, art/société, et interrogent ainsi sur les « fonctions » du théâtre et de l'art. Dans chacun de ses spectacles, l'humour tient une place importante.

Créations

Dans son 1er spectacle en 1998, **Police Culturelle** (en espace public), il joue Bruno Delaroche, conseiller en charge des expérimentations au Ministère de la Culture, personnage qu'il interprète toujours aujourd'hui pour des inaugurations ou des présentations de saison.

Trapèze, 1er spectacle en salle en 2003, flânerie verbale humoristique et légèrement féroce menée à vive allure, remporte le 1er prix au festival de théâtre solo Coup de Chapeau à Toulouse.

Furie, en 2005, est l'histoire d'un comédien qui s'est fait quitter par son spectacle, joué plus de 200 fois (dont un passage par la Manufacture à Avignon et par le Lucernaire à Paris).

Je me souviens, en 2008, lui permet d'acquérir une importante reconnaissance professionnelle, avec plus de 400 représentations (dont Espace Malraux à Chambéry, le Grand T à Nantes, TAP Poitiers, Scènes du Jura, L'Agora Evry, Le Carré-Colonnes à Saint-Médard, Moulin du Roc Niort, Théâtre d'Angoulême,...).

Inoffensif [titre provisoire], où il est accompagné par Patrick Ingueneau (musique et jeu), remporte un franc succès (pro, presse, public) lors du off d'Avignon 2014.

Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie, une conférence-spectacle au coeur de problématiques très actuelles, est créée en 2014, et présentée plus de 300 fois à ce jour, dont au Théâtre du Rond-Point à Paris ainsi qu'en tournée dans une quinzaine de scènes nationales.

[Plaire] abécédaire de la séduction, en 2017, est créé à La Coupe d'Or à Rochefort, et est passé par le TAP à Poitiers, aux Scènes du Jura, Espace Malraux Chambéry, au Théâtre de Cornouaille à Quimper, à l'Agora Evry, au Carré-Colonnes à Saint-Médard, le Manège à La Roche sur Yon,...

En 2019, il crée avec Patrick Ingueneau et Armelle Dousset en espace public au festival Coup de Chauffe à Cognac **La symphonie pour klaxons et essuie-glaces**, un travail sur le détournement, les codes de la musique et de l'art.

En novembre 2021, c'est la création d'**En cas de péril imminent** à Chambéry, spectacle né d'une question : « Faut-il continuer à faire des spectacles en cas de péril imminent ? », et coproduit entre autres par les scènes nationales Espace Malraux à Chambéry, TAP à Poitiers, et Carré-Colonnes à Saint-Médard-en-Jalles.

En 2024, il prépare selon un processus de Work in progress les Conseils aux spectateurs, spectacle présenté en avant-première dans plusieurs salles avant les premières à Paris en décembre 24.

Bruno Delaroche, Pourquoi les poules..., [Plaire], La symphonie pour klaxons et essuie-glaces, En cas de péril imminent sont toujours actuellement en tournée.

Projets collaboratifs

Jérôme Rouger est également régulièrement maître de cérémonie pour la Goguette d'Enfer, ainsi que pour différents événements ponctuels : festivals, temps-fort, festivals de cinéma, sessions slam...

Il fut récitant dans Pierre et le Loup... et la suite, avec **l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté** sous la direction de Jean-François Verdier sur un texte écrit par Bernard Friot (scènes nationales de Besançon, de Montbéliard, de Belfort, du Jura).

Il est également tromboniste et a joué notamment au sein de **L'Etrange Gonzo** (fête de l'Humanité, festival Jazz au fil de l'eau, TAP,...).

Il collabore également avec d'autres compagnies en tant que comédien ou metteur en scène, notamment avec **Vernisseurs** pour Le Musée de Monsieur P. et Joyeuse pagaille urbaine (tournée en Europe, Tunisie, Japon, Chine, EAU, Aurillac in, scènes nationales Annecy, Calais, Maubeuge, Créteil...), Théâtre Group', De chair et d'os,...



En vrac

Il a codirigé Ah ? festival de théâtre de Parthenay de 2003 à 2009 et depuis 2010, Jérôme Rouger est directeur artistique du *Printemps de la Martingale* et du *Dis Donc*, un rallye de lecture théâtrale dont le principe est de lire des pièces en compagnie de leurs auteurs et sans spectateur ! (invités : Marion Aubert, Fabrice Melquiot, Rémi De Vos, Stéphane Jaubertie, Karin Serres, Samuel Gallet, Gustave Akakpo...)

Il fut chargé d'enseignement en master 2 mise en scène et scénographie à l'université Bordeaux III, donne régulièrement des stages (dans des théâtres et conservatoires) et a enseigné (rythme et théâtre) au CFMI (Centre Formation Musiciens Intervenants) de Poitiers.

En 2013, il a reçu à la SACD le *Prix Philippe Avron* qui récompense un auteur-interprète selon les 5 critères suivants : intelligence - générosité - finesse d'esprit - démarche humaniste - écriture comme outil essentiel de la compréhension du monde.

LA COMPAGNIE

Compagnie théâtrale professionnelle fondée en 1998 autour du travail de Jérôme Rouger et basée à Poitiers (86), La Martingale mène depuis sa création un projet tourné vers l'émancipation du citoyen, et essaye d'éveiller des consciences (en commençant par la sienne...).

Partant du constat que les affects tristes sont en général ceux qui empêchent d'agir, la Martingale place ses activités sous le signe de la joie, du panache et d'une certaine forme d'irrévérence.

Autour du travail de Jérôme Rouger et de Patrick Ingueneau, les spectacles de la Martingale parlent ainsi d'identité, interrogent la manipulation, la domination, les codes sociaux, les codes du spectacle, s'intéressent à leur transgression, explorent les rapports acteurs/spectateurs, art/ société, et s'interrogent sur les « fonctions » du théâtre et de l'art en général.

Cela passe régulièrement par l'exploration de nouveaux territoires artistiques : performances, théâtre de rue, interventions impromptues...

Depuis sa création, la compagnie mène également un important travail d'infusion culturelle sur son territoire : festival Ah (jusqu'en 2010), et depuis 2010, le Printemps de la Martingale, la Nuit des chanteurs seuls, et le Dis Donc !, un rallye de lecture théâtrale en présence des auteurs des pièces, et où il n'y a pas de spectateur : chaque personne présente lit.



CONTACTS

PRODUCTION - DIFFUSION

Guillaume ROUGER
06 03 99 24 63
guillaume.rouger@lamartingale.com

ADMINISTRATION

Agnès RAMBAUD
06 08 09 27 96
agnes.rambaud@lamartingale.com

LA MARTINGALE

25 rue du Général Sarrail 86000 POITIERS
06 08 09 27 96
martingale@lamartingale.com
www.lamartingale.com